

« DE L'INTIME A L'UNIVERSEL »

Exposition de peinture – 20.12.2024 > 19.01.2025

La Ville de Saint-Jean-de-Luz présente à la Rotonde, l'exposition « De l'intime à l'universel », du peintre Andoni Guiresse, du vendredi 20 décembre au dimanche 19 janvier 2025.



Lauréat du Prix du Salon des Indépendants, du Printemps de Ducontenia en 2011, Andoni Guiresse revient à Saint-Jean-de-Luz plus de dix ans après, avec une exposition personnelle. Elle offre un regard inédit sur l'évolution de son travail, oscillant entre une relative densité et une grande épure. Retour sur le parcours de l'artiste.

Andoni Guiresse

Né en 1985, Andoni Guiresse a grandi à Saint-Jean-de-Luz. Formé à l'Ecole d'art de Bayonne, puis aux Beaux-arts de Rennes, son parcours d'artiste débute en 2011 lorsqu'il remporte le 1^{er} Prix du Salon des Indépendants, du Printemps de Ducontenia de Saint-Jean-de-Luz. De 2011 à 2012, il s'investit dans un collectif d'artistes à Bayonne puis réalise en 2013, une commande pour le Biarritz Piano Festival. En 2014, il expose les prémices de son univers à la Villa Béatrix Enea à Anglet.

Durant cette période charnière Andoni Guiresse prend conscience de la profondeur de son engagement dans l'art. Il élabore son propre langage qu'il nommera « Minimalisme Poétique », en référence au « minimalisme » et à « l'expressionnisme abstrait », deux courants artistiques de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, traditionnellement opposés.

Après un temps de silence pendant lequel il parfait sa démarche, Andoni Guiresse revient à l'actualité artistique en 2022, animé par le désir d'afficher son travail sur la scène internationale, avec notamment une participation à la 16^{ème} Foire Internationale d'Art de Venise. Artiste contemporain émergent, Andoni expose entre autres à Bordeaux et à Genève et programme de nouvelles expositions jusqu'en 2026.

Le minimalisme poétique, une invitation par l'épure à la contemplation

Le travail d'Andoni Guiresse s'inscrit dans l'univers du « minimalisme poétique ». Alliant économie de moyen et générosité poétique, il est entre autres utilisé en architecture ou en poésie, notamment dans le haïku. Pour le peintre, il s'agit en définitive de créer des espaces paisibles, harmonieux et ouverts, par une intervention technique et plastique minimum.

« Ma pratique, bien que profondément intuitive, suit une démarche construite où il est question de sobriété, de grands espaces et de lumière naturelle. J'aime pour l'exprimer utiliser la sobriété du papier, la profondeur de l'encre et la magie de la feuille d'or. »

Proche de l'esthétique japonaise, le minimalisme poétique qu'exprime Andoni Guiresse relève de l'épure, d'un mouvement lent et d'une énergie paisible. Il s'articule dans ses peintures autour de trois fondamentaux : le sacré (or), la présence (noir), le vide (blanc).

« L'or c'est le sacré, il représente les aspirations qui nous animent et que nous cultivons comme idéal de beauté. Si les couleurs font appel aux émotions, l'or est à mes yeux une sur-couleur possédant la faculté particulière de nous apaiser en profondeur. De façon générale, l'or est le symbole d'un monde pur et supérieur. Le noir c'est la présence, elle fait référence à la réalité matérielle et éphémère de l'existence humaine. Le blanc c'est le vide, il correspond à la part de mystère, d'invisible et d'inconnu qui fait partie de la vie dans son ensemble. », explique le peintre.

L'artiste recherche ainsi dans son travail et sa démarche, une manière harmonieuse d'être au monde, en lien avec ses valeurs et ses aspirations profondes. Pour lui, l'œuvre déploie son sens selon la disponibilité du « regardeur » et invite à se ressourcer par la contemplation, la rêverie et la méditation.

PRATIQUE

Exposition gratuite, organisée par la ville de Saint-Jean-de-Luz

- > La Rotonde : place Maurice Ravel
- > mercredi au dimanche de 14h30 à 19h
- > samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h

POUR ALLER PLUS LOIN

Echange avec l'artiste

Pourriez-vous vous présenter en 3 lignes ?

Andoni Guiresse. Né en 1985, j'ai grandi à Saint-Jean-de-Luz. Suite à un parcours de formation, d'expérimentation et de recherche, j'ai créé le Minimalisme Poétique en 2014. Je vis et travaille actuellement à Besançon.

Quels sont vos thèmes de prédilection ?

AG. Proche de l'esthétique japonaise, le Minimalisme Poétique est un langage épuré au mouvement lent et à l'énergie paisible. Sa pensée s'articule autour de trois concepts fondamentaux symbolisant les différents ensembles d'une réalité humaine complexe :

Le sacré (or)

Au-delà de toute appartenance, le sacré correspond aux valeurs et aux aspirations qui nous animent et que nous cultivons comme idéal de beauté. Il est à la fois le cœur et le sens de ma démarche. Si les couleurs font appel aux émotions (Vassily KANDINSKY, *Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*, 1911), l'or est à mes yeux une sur-couleur possédant la faculté particulière de nous apaiser en profondeur. De façon générale, l'or est le symbole d'un monde pur et supérieur.

La présence (noir)

La présence correspond à la réalité matérielle et éphémère de l'existence humaine. Ainsi, le mouvement esquissé par les projections et les caractéristiques formelles de chaque trace révèlent le passage d'une présence singulière.

Le vide (blanc)

Le vide correspond à la part de mystère, d'invisible et d'inconnu qui fait partie de la vie dans son ensemble. Espace d'ouverture absolue, il est à la fois un espace de projection, d'exploration et d'inspiration inépuisable.

Qu'exprimez-vous au travers de vos œuvres ?

AG. Dans un monde agité en proie à de multiples tensions, mon œuvre est une invitation à se ressourcer par la contemplation, la rêverie et la méditation.

Au-delà de l'expérience sensible, intellectuelle et spirituelle, il existe à la manière des impressionnistes une dimension décorative dans mon travail. L'œuvre déploie son sens selon la disponibilité du regardeur. Ce dialogue terminé, elle retrouve simplement sa fonction d'objet décoratif dans l'espace.

Avez-vous une démarche de création, un process type ?

AG. Avec le temps, j'observe des récurrences dans mes cycles de travail. S'il faut être disponible et ouvert pour créer, les temps d'apparente inactivité font également partie du processus, en cela qu'ils nourrissent, en silence, le temps de création à venir. Ces temps de silence entre chaque période de création sont variables.

Le sol de l'atelier recouvert de grandes feuilles noires, je dispose soigneusement les papiers blancs sur lesquels je vais intervenir, à égale distance les uns des autres.

Avant de véritablement commencer, je m'exerce à projeter de l'encre sur de grands supports blancs, pour trouver le mouvement du geste et l'intensité de l'encre qui m'intéressent.

Puis je me lance dans la 1^{ère} étape, celle de la projection : je projette de différentes façons sur chacun des papiers au sol en recherchant de la cohérence et de la variation. Il y a dans mon travail une relation évidente à la danse et à la musique. Je travaille d'ailleurs la plupart du temps en musique, avec Bach, Haendel, Chopin, etc.

Ensuite, l'encre une fois sèche, je relève les papiers sur une table. Et une œuvre après l'autre, je les travaille en 2 temps : j'organise d'abord l'espace avec des lignes et/ou des formes plus ou moins importantes à la feuille d'or, puis je termine avec parfois une seule trace noire qui vient en même temps structurer et « ouvrir » l'œuvre, c'est-à-dire, activer son effet sensible et sa capacité à faire voyager par l'imaginaire.

Qui est votre artiste préféré ? Pourquoi ?

AG. Il m'est très difficile de nommer un seul artiste. Par ailleurs, je suis aussi interpellé et intéressé par des artistes et des pratiques qui sont en apparence très éloignés de la mienne.

Mais s'il faut en nommer quelques-uns proches de mon univers, je dirais que j'apprécie beaucoup le travail de Jean Degottex, de Shiryu Morita, de Hiroko Nakajima, de Lee Ufan, ou encore de Giuseppe Penone, et parmi les jeunes artistes contemporains celui d'Eleanor Herbosch et de Richard Zinon.

Y-a-t-il un objet que vous avez toujours avec vous ou presque ?

AG. Non, je ne suis pas particulièrement attaché à un objet, ou peut-être la clé de mon atelier ?

Si vous deviez avoir une devise, laquelle serait-elle ?

AG. Ce n'est pas une devise, mais j'aime bien la célèbre citation d'Oscar Wilde : « soyez vous-même, les autres sont déjà pris ».

Et autre chose que vous souhaiteriez préciser ou partager...

AG. À l'occasion des 10 ans du Minimalisme Poétique en 2024, l'exposition personnelle *De l'intime à l'universel* offre un regard inédit sur l'évolution de mon travail. Je suis ravi de célébrer cet anniversaire, ici, à La Rotonde. Je remercie la Ville de Saint-Jean-de-Luz pour cet événement.